

Bassin d'Arcachon

Le système qui empêche les bateaux de chavirer

CAP FERRET Il y a quinze ans, Roger Ganovelli concevait un système anti retournement pour les multicoques. Francis Joyon, vainqueur hier de la route du Rhum, en était équipé

SABINE MENET
s.menet@sudouest.fr

Petite par la taille, c'est une grande innovation qui depuis quinze ans prospère dans la discrétion. En 2003, Marc et Roger Ganovelli, père et fils, élaborent l'ACS, l'Anti-capsize system. Un système automatique permettant de choquer les voiles (lire par ailleurs). Marc a pris sa retraite – au Cap Ferret quand il ne navigue pas. Roger enseigne le génie mécanique en lycée professionnel dix mois dans l'année. Les deux autres, il est sur l'eau. La voile, ils l'ont dans le sang. L'innovation aussi.

Dès sa sortie en 2003, l'ACS a été adopté par Franck Cammas (Groupeama). D'autres illustres skippers ont suivi, à commencer par Francis Joyon (Idem) vainqueur hier de la Route du Rhum. À leurs noms se rajoutent ceux d'Yves Parlier (Hydra-planeur), Pascal Bidégorry (Banque Populaire), Yvan Bourgnon (Brosard), Antoine Koch (Sopra Group), Lalou Roucayrol (Région Aquitaine). Cette année, dix bateaux ont pris le départ de la Route du Rhum avec l'ACS. En quinze ans, le système n'a jamais fait défaut.

Un épanouissement technique
« J'ai eu de la chance », commente Roger Ganovelli qui ne pense pas qu'une idée, aussi bonne soit-elle, suffise. Dans la vie, d'autres paramètres rentrent en ligne de compte. Par choix, le quadragénaire a décidé de ne vivre la voile qu'à travers le prisme de la passion. Travaillant au lycée Marcel-Dassault de Mérignac, il explique s'épanouir sur le plan humain dans son métier d'enseignant. L'ACS lui aura ouvert les portes d'un autre type d'épanouissement. Technique et de haut vol.

« J'ai pu accéder à des bateaux magnifiques », témoigne-t-il. Fabriqué artisanalement, de manière unitaire, l'ACS reste donc un outil de passion et de stimulation. « On parle de bateaux qui coûtent une dizaine de millions d'euros. La tech-



Francis Joyon, vainqueur hier de la route du Rhum, avec le système antichavirage de Roger Ganovelli. PHOTO BERNARD RUBINSTEIN

nologie est très évoluée. En 2008, ils mesuraient 18 mètres. Aujourd'hui ils en font 30. Les vitesses sont en constante augmentation. Le matériel a évolué, l'ACS et moi aussi ! »

La plaisance réticente

Si Roger Ganovelli a équipé quelques bateaux de plaisance, il explique que l'idée n'est pas encore rentrée dans les mœurs. « Les constructeurs imaginent que doter leurs bateaux d'un système anti-chavirage suppose qu'ils peuvent chavirer. On ne trouve pas ce genre de raisonnement dans l'automobile. »

Actuellement, l'innovateur travaille sur l'élaboration d'un bloqueur de largage des cordages. Dans un autre registre, il a acquis un moulin, près d'Angoulême afin d'y produire de l'électricité. « J'en rêvais depuis que j'étais enfant, confie-t-il. Je table entre 15 000 et 20 000 watts par heure. De la pure énergie verte. »

Contact : 06 99 19 41 06
ganovelli.concept@gmail.com



Roger Ganovelli, enseignant, inventeur et marin. PHOTO R. G.

COMMENT ÇA MARCHE

L'ACS (Anti-capsize system) est un système automatique et autonome de sécurité qui a pour but de pallier le problème de retournement des multicoques. Lorsqu'un angle excessif de gîte ou d'enfournement est atteint, l'ACS agit directement en choquant progressivement les voiles. Le dispositif se compose d'un boîtier sur lequel on peut programmer deux alarmes,

l'angle de gîte et l'angle d'enfournement. En cas de dépassement, l'écoute de génois, de grand-voile ou de gennaker est choquée automatiquement dans la mesure où elle est au préalable passée dans un taquet coinqueur fixé sur un support qui bascule. Mieux, on peut programmer au choix le largage des deux écoutes (génois et GV) ou le largage simultané.

Laurent Maupilé : décision en juin

LÈGE-CAP-FERRET

Laurent Maupilé consulte avant de se présenter, ou non, aux municipales

Laurent Maupilé, actuel chef de file de l'opposition au Conseil municipal de Lège-Cap-Ferret, n'a pas encore pris la décision de se présenter en 2020. Sa candidature est possible mais pas encore certaine, contrairement à ce qui était écrit hier dans notre édition sous le titre « Municipales : trois candidats déclarés ».

Laurent Maupilé souhaite échanger avec ses concitoyens sur cinq priorités : démocratie de proximité (conseils de villages, etc) ; préservation du cadre de vie (limitation de l'urbanisation, plan habitat, etc) ; lutte contre l'érosion ; développement des entreprises ; soutien au monde associatif.

En juin prochain, « si ma vision est partagée et donne naissance à un projet, explique Laurent Maupilé, il sera alors temps de décider quelle femme ou quel homme sera le plus à apte à le défendre auprès des électeurs en mars 2020 ».

UTILE

SAUVETAGE EN MER

Crossa Etel. Tél. 02 97 55 35 35 ou le 196 à partir d'un portable.

SNSM Arcachon.

Appeler le Crossa d'Etel.

SNSM Cap-Ferret.

Tél. 05 56 03 76 27.

SNSM Arès.

Appel d'urgence via le Cross Etel. Contact Station : 06 64 85 54 00.

HÔPITAUX-CLINIQUES

Centre hospitalier d'Arcachon-La Teste-Pôle de santé. Avenue Jean-Hameau, CS 11 001, 33 164 La Teste-de-Buch. Tél. 05 57 52 90 00.

Clinique chirurgicale d'Arès.

14, boulevard Javal. Tél. 05 56 03 87 00.

PHARMACIES DE NUIT

Arcachon. Tél. 05 57 72 29 30.

La Teste. Tél. 05 56 54 48 20.

ADMINISTRATIONS

Sous-préfecture. 55, boulevard du Général-Leclerc, Arcachon.

Tél. 05 56 90 60 60. Ouvert lundi, mardi, jeudi, vendredi de 8 h 45 à 12 h 15.

Antenne d'Andernos-les-Bains.

260, boulevard de la République. Tél. 05 57 76 00 19. Lundi, mardi, jeudi et vendredi (fermé le mercredi) de 9 h à 12 h 30.

« SUD OUEST » BASSIN

Rédaction et publicité. 173, boulevard de la Plage, Arcachon. Tél. 05 57 52 75 40.

Fax rédaction : 05 57 52 75 49.

Fax publicité : 05 57 52 75 47.

arcachon@sudouest.fr

Portage à domicile. Pour recevoir le journal sans supplément de prix, ou pour tout renseignement sur votre abonnement, un seul numéro (0,12 €/min) : 0 820 126 126.

AUTOUR DU BASSIN

Une mobilisation exceptionnelle pour les commémorations

MIOS Les commémorations du 11 novembre ont réuni un millier de personnes et quelque 300 enfants, ce dimanche à Mios. Pour le maire, Cédric Pain, c'est un élan rare et fédérateur. Il a présidé les cérémonies aux côtés de ses homologues de Biganos, Bruno Lafon également président de la

Communauté d'agglomération du nord Bassin (Coban), d'Audenge, Nathalie Le Yondre, aussi conseillère régionale et de Marcheprime, Serge Baudy. Ils ont lu avec intensité et émotion, à quatre voix, le journal d'Émile Joly retraçant la vie durant les conflits sur le front, dans les familles et les villages, comme celui de Mende dont il était maire. C'est dans une émotion perceptible après cette lecture, que près de 300 enfants des cinq écoles de la commune et du col-

lège sont apparus. Chaque école avait fourni à ses élèves un tee-shirt de couleur afin de représenter un des continents ayant participé au conflit : Asie, Europe, Océanie, Amérique et Afrique. À leur tour, ils ont, devant le parvis de la mairie, présenté des textes avant de déposer au pied du monument aux morts des poupées de laine Nénette et Rintintin, qui à l'époque étaient envoyées aux soldats du front pour les protéger des obus.



Un millier de personnes s'est réuni dimanche à Mios. PH. S.